

Les pratiques culturelles des jeunes, outils de développement durable

La culture caractérise les époques et les sociétés. Longtemps considérée comme le propre des sciences molles, la culture perce actuellement les sciences dites dures et s'intègre dans le processus de développement. Selon Cuche, le terme désigne «un panthéon de grandes œuvres «légitimes», et tantôt prend un sens plus anthropologique, pour englober les manières de vivre, sentir, et penser propres à un groupe social» (Cuche, 2001). La culture au sens large est considérée comme «un facteur de développement économique» (Warnier, 2004). Considérée aussi comme «un capital d'habitudes incorporées qui structure les activités de ceux qui le possèdent» (*idem*), elle se façonne à travers les époques par l'histoire du développement économique et des innovations technologiques qui déterminent les pratiques culturelles des sociétés.

Deux phénomènes marquent l'histoire dans la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle: le développement durable (DD) et la révolution des technologies d'information et de communication (TIC). Les bouleversements qu'ils provoquent marquent nos modes de vie et donnent lieu à un jumelage de cultures qui métamorphosent nos pratiques, notamment chez les jeunes, considérés vecteurs de changement et garanties ciblées pour tout développement. L'objet de cet article est de

Amal Habib^(*)

(*) Conseiller scientifique, Conseil national de la recherche scientifique, Beyrouth, Liban.
ahabib@cnsr.edu.lb

faire ressortir la place des pratiques culturelles des jeunes dans le processus de DD.

I- PLACE DES JEUNES DANS LA CULTURE DE DEVELOPPEMENT DURABLE

• Notions de stock de capital et de capital culturel

Le DD possède une seule définition. Selon le rapport Bruntland, c'est le développement «qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins (The World Commission on Environment and Development, 1987). Son but est de relever les défis qui se posent à la planète et de faire face à la dégradation de l'environnement et à l'augmentation de la pauvreté.

Bien que le DD connaisse une seule définition, plusieurs textes majeurs *i.e.* *Notre avenir commun*¹, *l'Agenda 21* et la *Déclaration de Rio*¹, complétés par des d'autres conventions et conférences des Nations Unies, mettent en place les prémices d'une nouvelle culture: celle du DD. L'opérationnalité du DD est par ailleurs conceptualisée par la Banque Mondiale qui définit la durabilité en fonction de la notion de « stock de capital » et de sa déclinaison en durabilité environnementale, économique, humaine et sociale (Serageldin & Martin-Brown, 1996). A ce titre, il existe donc quatre catégories correspondantes de capital. Bourdieu avance aussi la notion de «*capital culturel*» qui saisit la «distribution inégale des pratiques culturelles, valeurs et compétences caractéristiques des sociétés capitalistes» (O'Sullivan et al. 1994). Quant à Claude Baltz, il proposait, dès 1975, une formalisation de la notion de « capital idéologique » et une réflexion sur son rôle dans la reproduction sociale (Baltz, 1976).

• Les jeunes dans la culture de DD

Les jeunes, groupes cibles dans le processus, sont l'objet de l'une des quatre sections de l'Agenda 21 intitulée: « *Renforcement du rôle des groupes majeurs, y inclus les jeunes, les femmes, les enfants, les peuples indigènes et leurs communautés, les minorités, les travailleurs et leurs syndicats*».

Le principe 21 de la Déclaration de Rio de Janeiro stipule par ailleurs qu'*il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier afin de forger un partenariat mondial, de manière à assurer un DD et à garantir à chacun un avenir meilleur* ».

La déclaration de l'année 1985 « *Année Internationale des Jeunes* » et «*le Programme d'Action mondial pour les jeunes pour l'année 2000 et au-delà*», dit «*Programme d'action*» adopté par les Nations Unies en 1995 sont aussi deux dates phares. Le *Programme d'Action* identifie dix domaines prioritaires pour le

développement des jeunes, notamment l'éducation, les *activités de loisir*, les *pratiques culturelles*, et la participation des jeunes dans la société (UNDP et CDR, 1998).

Il est donc clair que les pratiques culturelles des jeunes (PCDJ) peuvent être mises en relation avec les principes du DD. Dans ce qui suit, nous allons déterminer leurs caractéristiques dans la mise en œuvre du processus.

II- EXEMPLES DU TERRAIN

La culture (patrimoine matériel et immatériel, savoir-faire, valeurs, mythes, représentations, identités...) et les passe temps ludiques (loisirs, tourisme, sports) qui en sont une composante, constituent des vecteurs majeurs de pratiques sociales et spatiales. Dans le contexte de DD, les pratiques culturelles s'intègrent aux différentes catégories de capital pour devenir des outils de changement des comportements et des mentalités.

Pour illustrer ce qui a été avancé, nous choisissons différents exemples types de pratiques culturelles de jeunes libanais⁽¹⁾ au profit du DD. Chaque exemple de pratique culturelle est saisi suivant son titre, la date, le lieu, les parties prenantes (organismes), les jeunes ciblés, le but ou les valeurs du DD à servir (tableau 1).

Tableau 1: Exemples de pratiques culturelles de jeunes dans le DD

No.	Organismes	Manifestation (titre, date, lieu)	Pratique culturelle	Jeunes ciblés	objectifs & valeurs de DD
11	- Municipalité de Beyrouth; - Ville de Genève; -Institutions académiques	- Journées de la Science; - Hippodrome de Beyrouth; (9-11 oct. 2008)	Exposition	Tous les jeunes libanais	-Participation; - Vulgarisation scientifique; -Différents acteurs (municipalité + ambassade + scientifiques)
22	-Ambassade de France; -CNRS	-Expositions ambulantes; (2006-2008); -Dans les grandes villes du Liban	- Posters sur des thèmes scientifiques	- Les jeunes; -Le grand public; -Régions éloignées	-Participation; - Diversité culturelle

(1) Les jeunes libanais comptent 19 % de la population libanaise estimée à 3,1 millions personnes en 2006 (UNDP & CDR, 1998).

33	Banque commerciale (Byblos Bank)	-Publicité; Chaîne de TV (New TV)	Emission éducative question-réponse sur l'environnement	Jeunes	Image verte du secteur privé pour assurer sa publicité; sensibilisation; Préservation de l'environnement
44	ONG	Participation citoyenne	Dépollution d'un littoral	Jeunes	Participation; préservation de l'environnement
55	ONG (Caritas)	Campagne de sensibilisation Tripoli-2009	peinture & embellissement de maisons d'un quartier; Assainissement	Jeunes pauvres	Allègement de la pauvreté
66	Fondation Anna Lindh; Commission libanaise de l'UNESCO; théâtre Al-Madina; Khayal, Asala Publ. Beit-El-Fann; Maqamat; Zico house; Jihad El-Andary	Les arts dans le dialogue (30/10/2009)	Pièce de théâtre; marionnettes; exposition de peintures - photos; dance informelle; concert de musique; documentaires; histoire pour enfants	Jeunes du réseau et ONG de jeunes; société civile	Partenariat; renforcement des synergies; principes de coexistence; diversité; dialogue
77	Univ. St-Joseph -Ecole de formation sociale; (www.elfs.usj.edu) Commission libanaise pour l'UNESCO	Cursus	Formation; Reboisement; parlement environnemental; Club sportif - (Akkar)	Jeunes étudiants	Faire des jeunes des acteurs pour actions sociales et sensibilisation.
98	1. ONG KAFA www.kafa.org.lb < http://www.kafa.org.lb > 2. Ambassade d'Italie	Assez d'exploitation et de violence contre les femmes	1.Forum de théâtre interactif en 25 présentations. 2.Concours d'un film court métrage. 3. Participation de jeunes au marathon de Beyrouth 4. Concours de poésie, musique	1. Jeunes et grand public dans toutes les régions du Liban 2.	1. Sensibilisation. 2. Formation (simulation de scènes de jeunes rectifiées par un joker de la troupe Khayal). 3. Promotion dans les cafétarias des universités 4. Equité 5. Lutte contre la discrimination

III - NOUVEAU CONTEXTE DE PRATIQUES CULTURELLES DES JEUNES

A travers ces exemples se dégagent les nouvelles orientations des pratiques culturelles dans le DD. Basées sur le principe d'information et de communication, les pratiques culturelles peuvent acquérir par conséquent les caractéristiques de durabilité informationnelle (Habib, 2006), formulées à partir des principes de DD. Au même titre, nous définissons le « paradigme de DD pour les pratiques culturelles des jeunes » suivant lequel celles-ci peuvent jouer leur rôle d'«outils » dans le DD:

- Information dynamique et vivante

Les pratiques culturelles classiques (théâtre, musique, danse, art) acquièrent un nouveau dynamisme et une nouvelle synergie. Elles font partie de l'information que la Convention d'Aarhus désigne par *information vivante et dynamique qui est encore sous discussion par le public et par conséquent sujette à des modifications au cours d'un dialogue social* (Commission économique pour l'Europe, 1999). Elles sont investies par « le public » pour servir *une cause ou un but de DD* et s'engagent dans le processus sous un double rôle: *enrichissement du capital culturel et outil de développement des autres formes de capital*.

- Extension de leur cadre conceptuel et fonctionnel

Le chapitre 36 de l'Agenda 21 appelle également à la promotion de *l'éducation, de l'information publique, et de la formation*. Des travaux de recherche (Habib, 2006) et (Habib et Baltz, 2008) ont montré par ailleurs que dans un système d'information pour le DD, les pratiques culturelles sont considérées comme des moyens de communication et des intermédiaires dans la chaîne d'impact de l'information pour sensibiliser, éduquer, former les utilisateurs finaux. Une réflexion sur la dimension de la notion de « formation » dans le processus de développement (ESCWA, 2009) a mis par ailleurs l'accent sur l'extension du concept pour assimiler également les notions de « *atelier de travail* » et « *session de dialogue* » « *école d'été* ». Les exemples des tableaux (1 & 2) le prouvent.

- Extension de leur champ d'action

Si le Principe 10 de la Déclaration de Rio préconise la participation de tous les citoyens concernés dans les prises de décision, la *sensibilisation* est le procédé principalement recommandé. Selon Denisov, « la valeur de l'impact de l'information dans le DD est mesurée en provoquant les pensées et en générant

les discussions, ou simplement *en éduquant par les divertissements* » (Denisov, 2001). Dans cette perspective, nous assistons à une extension du champ d'actions pour englober, à côté des pratiques culturelles conventionnelles (spectacle, musique, art,...) et des pratiques ludiques, toute pratique capable de communiquer *l'information vivante sous discussion par le public, d'augmenter les connaissances ou de changer les attitudes par sensibilisation* (exemples des tableaux 1 & 2) dans un but de DD.

• Acteurs impliqués

Tous les acteurs et les parties prenantes de la société sont appelés à participer dans les prises de décision, y compris le public. Celui-ci est définissable comme l'ensemble constitué d'une ou de plusieurs personnes physiques ou morales, associations, organisations, ou groupes constitués par ces personnes *i.e.* les ONG, les associations des groupes minoritaires (jeunes, femmes, minorités marginalisées), les municipalités, les syndicats, les collectivités, le secteur privé et public, les groupes sportifs, les associations académiques, les masse media, les zones rurales... (cité dans ESCWA, 2009). Dans ce cadre-là, le DD devient l'expression de la *diversité culturelle*. Nous assistons par exemple à plusieurs acteurs se concerter ensemble pour une manifestation culturelle (exemple no.1 & 6 ; tableau1).

• Nouveau rôle de jeunes dans les pratiques culturelles

Les jeunes, acteurs cibles dans le processus de DD (§ II) sont à la fois des consommateurs-récepteurs ou des producteurs - créateurs de pratiques culturelles. Certaines ONGs ciblent les jeunes dans leurs projets de développement, tout autant qu'il existe des ONG organisées par des jeunes qui visent différents acteurs (adultes, jeunes) dans leurs pratiques de développement.

Un exemple met en exergue ce point de vue: une ONG « *A Step Away* » présentée sous le titre de « *dialogue créatif à travers l'art ; qui peut le faire mieux que les jeunes* » (UNDP, 2009). Cette ONG « de jeunes artistes pour les jeunes » a pour but de renforcer le développement démocratique à travers des projets créatifs visant la jeunesse libanaise. Les pratiques culturelles adoptées incluent les camps d'été, la production de courts métrages et de romans, les ateliers de travail, un website dans un but de développer le dialogue, l'éducation contre toute forme de discrimination dans la jeunesse libanaise. Nous soulignons également que les ONG concernant les jeunes au Liban se comptent par centaines (Association for Volunteer Services, 2005). Les jeunes libanais y deviennent des agents actifs catalyseurs dans le DD.

- Outils de partenariat et de participation

Ce double rôle de pratiques culturelles est fondé sur les modalités de *partenariat et de participation* du public dans les prises de décision (chapitres 36 ; 24-32 de l'Agenda 21). Ce processus de démocratie citoyenne crée pour les pratiques culturelles un mode de gouvernance basé sur l'information publique (public awareness) et le débat public, engageant des valeurs préconisées dans le DD e.g. le dialogue, la transparence, la responsabilisation. Elles deviennent par conséquent des outils, dans la mesure où elles engagent ces valeurs à travers les différentes manifestations d'interactivité humaine (réunions, tables rondes, camp ou école d'été, ateliers de travail, mise en réseaux) ou d'interactivité technologique (Internet, mass media, ICT).

- Interdisciplinarité et multidisciplinarité

Enfin, une dernière spécificité dans le paradigme est *l'interdisciplinarité et la multidisciplinarité*, conséquences de la multi dimensionnalité (§ I). Le DD est décliné, on l'a dit, sous quatre dimensions environnementale, économique, humaine et sociale. Dans ce cadre-là, un phénomène est saisi non plus sous une seule dimension e.g. environnementale, mais également sous l'impact des autres dimensions. Au niveau de la science, cela induit l'ouverture des sciences l'une à l'autre, detransversale au niveau des domaines (l'économique qui s'ouvre à l'environnemental et au social), et de façon verticale au niveau des sous-domaines (patrimoine, pratiques culturelles, festival, musique). L'ouverture des secteurs de développement l'un à l'autre donne lieu également à l'apparition de nouveaux concepts de pratiques culturelles (§ IV).

- Dépendance du temps et de l'espace

La dépendance à l'espace est traduite par les slogans du DD, «Penser globalement mais agir localement ». Ce slogan de base dans le DD préconise l'action à plusieurs niveaux (global, régional et local) et introduit le facteur espace dans la problématique. La dépendance au facteur temps découle de la définition même du DD qui tient compte des besoins des générations futures et introduit l'action échelonnée dans le temps. Cela implique l'intégration des pratiques culturelles, outils de DD, dans les politiques et les stratégies de développement allant du court au long terme, e.g. projets de l'UNDP (tableau 2).

Pour conclure rapidement sur ce point, il est donc clair qu'on assiste à une nouvelle culture qui intègre les pratiques culturelles de jeunes en tant qu'instruments de DD. Quel est alors son impact dans les différentes durabilités?

IV-NOUVELLES APPROCHES ET NOUVEAUX CONCEPTS

Il y a autant de modalités de pratiques culturelles que de combinaisons possibles de ces caractéristiques dans un but de DD. Cela donne lieu à l'émergence de nouvelles approches et de nouveaux concepts:

4.1- Pratiques culturelles de jeunes et DD environnemental

- Qualité de l'environnement - qualité de vie

Sauvegarder l'environnement dépend autant de l'amélioration des conditions environnementales que des pratiques sociales qui le saisissent. Il existe donc une relation entre qualité de l'environnement et qualité de vie donnant lieu à de nombreuses manifestations alliant écosystèmes, pratiques sociales et culturelles qui peuvent toucher l'esthétique du lieu de vie, la nature, l'habitat et les transports, la qualité de l'air, les déchets... L'ONG *T.E.R.R.E.Liban* (www.terreliban.org), par exemple, a pour but d'initier les jeunes à « la protection de l'environnement et l'amour de la patrie » pour former des *écocitoyens* parmi les jeunes du Liban dans 1139 écoles publiques dans un concours « *d'écocitoyen actif* ».

L'une des manifestations culturelles mettant en exergue cette relation est ce qu'on appelle *l'écofestival*. Afin de réaliser *l'écofestival*, il est nécessaire de mettre en place des actions concrétisant les concepts de responsabilité, de participation et de durabilité. C'est un festival qui intègre des pratiques culturelles (musique, théâtre, cinéma, photo...) à des activités de loisir (randonnée, bicyclette...) et à des actions pratiques de sensibilisation (eco) en faveur de la protection de l'environnement.

Ainsi, *le Napoli Teatro festival* premier festival de théâtre éco-durable se fixe le but d'organiser des pièces de théâtre au profit de causes environnementales et se propose de jouer eco. Les participants y sont obligés de se déplacer avec de moyens de transport eco, à réduction CO₂ zéro, à utiliser l'énergie solaire dans les installations, et à collecter de fonds pour la culture de 400 arbres dans un parc national⁽²⁾.

- Aménagement des territoires - pratiques culturelles

Les pratiques culturelles des jeunes sont aussi une ressource économique dans le DD environnemental. Le capital environnemental en extinction préserve les espèces et les sites en danger au moyen de « réserves » et de « zones protégées », donnant lieu à un secteur de tourisme durable connu sous le nom

(2) Napoli Teatro Festival. "Ecofestival ». (<http://www.teatrofestivalitalia.it>), 26 février 2010.

d'*écotourisme* ou de *tourisme vert* ou de *tourisme environnemental*. Ces zones sont devenues des lieux d'éducation et de pratiques lucratives pour les jeunes (sport, randonnée, rafting tel que pratiqué dans le fleuve d'Oronte dans la Bekaa au Liban), créant des débouchés pour le secteur économique. Un exemple de cette pratique culturelle de sensibilisation consiste dans une excursion à Tyr pour assister à l'aube à la ponte de tortues de mer sur le sable d'un littoral de la réserve naturelle de Tyr (www.tourism-lebanon.com/Tyrecoast.asp <<http://www.tourism-lebanon.com/Tyrecoast.asp>>).

Une autre alternative serait de substituer à la nature en dégradation « des espaces transformés par l'homme et promus par lui au statut d'espaces naturels », donnant lieu à des concepts tels que « *nature dans la ville* » ou « *campagne des villes durables* » et à des pratiques culturelles saines pour l'environnement. A titre d'exemple, le concept de « *village urbain* » adopté par la ville de Seattle aux états-Unis pour créer des zones propres, vise l'utilisation de la bicyclette et du déplacement à pied pour supplanter l'emploi de l'automobile (Mancebo, 2006).

Le DD d'un territoire ne peut être découplé de la qualité de son maillage culturel. La protection de notre environnement est utilisée pour la restauration d'un territoire dégradé, souvent en relation avec la sauvegarde de sites archéologiques, de monuments historiques, des lieux de culte ou avec la préservation des traditions (danses folkloriques, vestimentaires, culinaires) dans les zones rurales. L'impact culturel et économique donne lieu à un *tourisme religieux* (voir *Lebanon Roots ou Rural Routes*, agences de voyage pour tourisme religieux), où à de nouvelles combinaisons de manifestations culturelles e.g. L'ONG « *APSAD*⁽³⁾ » organise dans son programme de 2009-2010 «les randonnées musicales dans les prestigieuses maisons libanaises».

Egalement, la *reconstruction de la ville de Beyrouth* après les années de guerre a visé en premier lieu à sauvegarder le patrimoine architectural de la capitale et à donner une image de prospérité à travers les activités culturelles et ludiques (sites archéologiques, lieux de culte, concerts, expositions, festivals, course marathon, randonnée de bicyclette) devenues messages de paix.

4.2- Pratiques culturelles de jeunes et DD économique

Alors que le produit national brut est l'indicateur économique de la croissance, le DD introduit d'autres dimensions dans la mesure du bien-être de l'homme. L'entreprise, fondée sur la production des biens, devient une entreprise

(3) The Association for Protecting natural sites and old building in Lebanon. [Http://www.apsadonline.com](http://www.apsadonline.com)

citoyenne tournée vers le développement de ses parties prenantes qui lui demandent une responsabilité sociale et environnementale. Le DD apparaît alors comme une évolution de société donnant lieu à une « nouvelle ère de management » mettant au centre des préoccupations des entreprises la notion de « responsabilité sociale » (Dion et Wolff, 2008).

Des traités et des normes consacrent au plan international ce nouveau bouleversement de méthodes (le « Global Compact » ratifié par l'ONU en 2000 ; les normes ISO 14000 sur le management environnemental, la norme SD21000 sur l'intégration du DD et sur la notion de RSE de la stratégie des organisations économiques). Selon Patrick Gabriel, une instrumentation possible du DD dans l'entreprise est sa valeur fondée sur la « *rente informationnelle* » (Gabriel, 2005) selon laquelle l'information et la communication demeurent l'instrument principal de valorisation afin de gagner la confiance. Il est par conséquent tout à fait normal que le paradigme de pratiques culturelles de DD pour les jeunes défini au § III trouve sa place dans l'instrumentation du DD économique des entreprises.

• Exemples à l'appui

Si l'enjeu environnemental devient un enjeu économique essentiel, nous voyons apparaître de nouveaux concepts d'*éthique* pour le maintien de la confiance et de la compétitivité, de « *marketing vert* » (utiliser l'écologie pour vendre), de labels ou de normes sociales et environnementales « *écolabels* », ou « *traçabilité* » pour signaler l'origine identitaire d'un produit et éduquer le consommateur, donnant lieu à un concept de « *consommation durable* ». Il peut s'agir simplement d'appliquer le paradigme de DD pour les pratiques culturelles des jeunes, comme un avantage compétitif pour un DD de l'entreprise. Ce qui implique une nouvelle fonctionnalité des pratiques culturelles de jeunes pour améliorer l'image des entreprises (verte ou sociale) à des fins de promotion:

- ✧ On voit souvent une banque patronner pour sa publicité une émission éducative de sensibilisation et de formation des jeunes pendant d'un an sous forme de questions-réponses sur l'environnement (image verte de la banque, exemple 3 tableau 1).
- ✧ Un autre programme de sensibilisation sur des thèmes environnementaux accompagne quotidiennement le bulletin météorologique du soir (UNDP ; GEO sur la chaîne de télévision New TV, 2010).
- ✧ La société commerciale «Najjar café » a adopté la formation en son nom d'une équipe sportive de jeunes qui participe aux compétitions nationales comme le meilleur moyen de faire sa promotion.

- ✧ Une entreprise commerciale s'allie avec une ONG dans des pratiques de formation des jeunes des zones rurales en assurant un laboratoire ambulant de technologies d'information. C'est la publicité commerciale par contribution au développement social.
- ✧ Il en est de même des manifestations de concert ou de congrès patronnées par des sociétés commerciales pour faire briller leur image compétitive.
- ✧ Dans le cas d'un grand hôtel luxueux qui s'allie avec une ONG pour replanter une forêt desséchée par de jeunes libanais, c'est l'initiation à vif des jeunes pour l'amour de l'environnement et de leur patrie.
- ✧ Peut-on considérer dans ce cas « *l'écolabel* » et « *la traçabilité* » comme un nouvel aspect de pratiques culturelles pour gagner la confiance? Les « cantines scolaires », par exemple, servent de terrain où l'on peut expliquer ce genre d'interfaces et relier les questions d'hygiène alimentaire, de malnutrition autant que la « traçabilité » des produits ou le commerce équitable. On peut voir là une propriété du DD économique appelée à prendre de l'ampleur dans le futur.

- Pratiques culturelles junior/senior

La « responsabilité sociétale de l'entreprise » (RSE), définie comme « l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec leurs parties prenantes » (Dion et Wolff, 2008), conduit à de nouvelles pratiques aux niveaux social et civique. A ce titre, l'application du principe de *solidarité inter - générationnelle entre juniors-seniors* dans les enjeux de l'entreprise donne lieu à une nouvelle culture du management des juniors. Et, plutôt que de provoquer la retraite anticipée des seniors, autant alors créer des possibilités de faire évoluer l'entreprise sur le plan organisationnel en investissant leurs compétences au profit des jeunes (juniors) et en adoptant de nouveaux modes de transfert de connaissance sous forme de *parrainage, de tutorat, de compagnonnage, de nouveaux systèmes d'actions collectives (transmission du savoir)*.

Cette pratique est mise en évidence à titre d'exemple par la compagnie CISCO dans sa succursale CISCO - Liban. Un programme appelé « *mentorship* » met en relation leurs directeurs jeunes au Liban avec leurs hauts responsables aux Etats-Unis pour échange d'expériences et d'expertise⁽⁴⁾. Une autre formule

(4) Partnership for Lebanon. "The Partnership for Lebanon Internship Program". www.partnershipforlebanon.org; 26 février 2010.

de pratique culturelle pour jeunes chez CISCO-Liban est le programme de formation « *internship* » pour nouveaux diplômés recrutés. CISCO-Liban mise sur son développement économique par un programme de « *capacity building* » en les plaçant pour un apprentissage technique et social dans ses bureaux principaux aux états-Unis. En investissant dans les pratiques culturelles pour jeunes et leur développement social, CISCO- Liban crée pour demain des utilisateurs potentiels de ses produits. Le programme « *School for young entrepreneurs* » de Berytech (www.beryteck.org <<http://www.beryteck.org>>), incubateur et pôle technologique, offre également des perspectives de formation aux jeunes pour développer leurs compétences.

Si la RSE a permis de donner aux pratiques culturelles des jeunes une nouvelle portée, elle constitue surtout des outils pour un DD économique. Mais le développement social des parties prenantes se fait aussi à un niveau plus stratégique. Une nouvelle approche insère le développement social dans les politiques de développement national. Quel est alors le rôle des pratiques culturelles de jeunes à ce niveau ?

4.3- Pratiques culturelles de jeunes et DD social

Le DD social est la troisième dimension du DD et se réfère aux ressources des individus ayant un caractère collectif i.e. *les normes sociales*. Le capital social incorpore par conséquent « les *caractéristiques durables de la structure sociale* qui conditionnent le développement économique et social futur. Il semble donc logique d'en faire, avec la démographie et le capital humain, l'un des piliers de la dimension sociale du DD » (Perret, 2005). Le capital social est une caractéristique mesurable. Il est par conséquent soumis aux principes définis dans le paradigme (§ III) qui assure son opérationnalité. Quel est alors le rôle des pratiques culturelles des jeunes dans le développement social ?

Une analyse des projets de développement social de l'UNDP (en coopération avec les ONG et des ambassades) montre le rôle des pratiques culturelles au profit des jeunes libanais (tableau 2). Les jeunes, vecteurs de changement et catalyseurs dans la société, sont initiés à des valeurs/indicateurs de DD social (dialogue, solidarité, cohésion sociale, lutte pour la paix, résolution des conflits, identité commune, équité, femmes, partage du savoir) à travers de manifestations éducatives (école d'été, camp d'été, évènement) jumelées avec des pratiques culturelles dans un but d'initiation et de formation (théâtre interactif, concert, peinture, dialogue interactif, sport). Les manifestations éducatives ont lieu dans des régions lointaines des résidences des jeunes pour favoriser le dialogue et l'ouverture entre eux.

Tableau 2: Rôle des pratiques culturelles dans le DD social des jeunes au Liban (Source UNDP (www.undp.org.lb <<http://www.undp.org.lb>>), 2009)

manifestation Indicateur	Ecole d'été/Ateliers	Camp d'été	Evènement
Résolution des conflits	Film + communication		
Dialogue	Film + communication	Théâtre interactif Formation interactive	Débat
Identité commune		Théâtre interactif (Ramlyeh village)	
Créativité artistique			Laser Beams, Musique, vidéo, Concert
Partage du savoir		Clubs des jeunes, Ateliers ; sport ; Internet café	
Femmes		Jeux éducationnels- reproduction de rôle	
Partenariat Jeunes-municipalités			Peinture (murs d'un marché, Nabatieh)
gouvernance	Lecture, Ateliers de livres		Trophées
Partage d'expérience ; construire la paix ; diversité culturelle			Concert (camp Nahr el-Bared ; chorale libano-palestinienne)

Ce tableau met en exergue le nouveau cadre suivant lequel les pratiques culturelles se manifestent dans le DD afin de favoriser leur rôle d'outils au profit de développement des jeunes.

Conclusion

Ainsi, les pratiques culturelles pour jeunes apparaissent sous un nouveau jour impressionnant. Les pratiques culturelles pour jeunes se révèlent être des outils de changement des mentalités et des comportements que nécessite la mise en vigueur du processus de développement durable. Cela n'implique pas nécessairement qu'elles aient perdu leur vocation première: les beaux-arts, les danses, la musique, le théâtre, l'art populaire et artisanal...représentent toujours des manifestations de culture, de plaisir et de loisir. Mais placées dans le cadre

du paradigme de DD pour les pratiques culturelles de jeunes, elles deviennent des outils de pilotage du DD dans la mesure où elles contribuent à faire face aux nouveaux enjeux et à impliquer les différents principes et valeurs préconisés.

Si, dans la poursuite de la protection de l'environnement et de sa préservation, les pratiques culturelles prennent de nouvelles extensions, dans le développement économique durable, elles donnent lieu à de nouvelles notions et de nouvelles pratiques, et cherchent leur chemin par exemple dans, la consommation durable. Le développement social durable révèle la place que peuvent prendre les pratiques culturelles des jeunes dans les conflits de notre société quand elles sont bien investies. Bien que le DD soit un concept qui a perdu beaucoup de sa vigueur depuis le Sommet de Rio, il représente toujours un tournant qui confère aux pratiques culturelles une pulsion et un rôle dans le développement, dont le but final reste celui de faire des jeunes, des écocitoyens, les citoyens de demain.

Bibliographie

- Association for Volunteer Services. *Volunteer Directory 2004-2005*. Beirut: AVS, 2005.
- Baltz, Claude. *Essai sur le capital idéologique*. Ed. Honoré Champion. Paris. 1976
- Chassande, Pierre. *Développement Durable: pourquoi ? comment ?*. Aix-en-Provence: èdisud, 2002.
- Commission économique pour l'Europe. **Convention sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement**. New York: Nations Unies, 1997.
- Cuche, Denis. *La Notion de culture dans les sciences sociales*. Collection Repères. Paris: La Découverte, 2001.
- Dion et Wolff. *Le développement durable: théories et applications au management*. Dunod: Paris, 2008.
- Denisov, Nicolai; Christoffersen, Leif. *Impact of Environmental Information on Decision-making Processes and the Environment*. Arendal 2000. Occasional paper 01. UNEP/GRID-Arendal, 2001.
- ESCWA, 2009. *البيئة والتنمية: دور الشباب في التنمية المستدامة*. E/ESCWA/SDD/2009/Technical paper.2. New York: United Nations, 2009.
- Gabriel, Patrick. «Interprétations et usages du concept de développement durable par les entreprises». In: *Le développement durable: une perspective*

pour le XX ème siècle. Maréchal, Jean-Paul; Quenault, Béatrice. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 233- 245.

Habib, Amal. *Participation de l'information et des technologies d'information dans le DD: cas du Liban*. Thèse de doctorat, Université Paris-8, 2006.

Habib, Amal; Baltz, Claude. «Quelle information pour piloter le développement durable ? ». *Documentaliste-Science de l'information*, vol. 45, no.1 (2008), p. 4-13.

Launay, Jean; Martinez, Henriette. « Rapport d'information fait au nom de la délégation à l'aménagement et au développement durable du territoire, sur l'action culturelle diffuse, instrument de développement du territoire ». <http://www.assemblée-nationale.org/12/ran-info/i3127asp>. 12/10/2009.

Mancebo, François. *Le développement durable*. Paris: Armand Colin, 2006.

O'Sullivan et al. *Key Concepts in Communication and Cultural Studies*. Second edition. Londres: Routledge, 1994.

Perret, Bernard. « Développement social durable: quels indicateurs? » In: *Le développement durable: une perspective pour le XX ème siècle*.

Maréchal, Jean-Paul; Quenault, Béatrice. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 341-347.

Serageldin, Ismail; Martin-Brown, Joan. *Servicing Innovative Financing of Environmentally Sustainable Development*. Environmentally Sustainable Development Proceedings, series no. 11. Washington: the World Bank, 1996.

UNEP et al. *GEO-3: past, present and future perspectives*. Nairobi: UNEP, 2002.

UNDP; CDR. *The National human development report for Lebanon: Youth and development*. Beirut: UNDP, 1998.

Warnier, Jean-Pierre. *La mondialisation de la culture*. Collection Repères, no. 260. Paris: La Découverte, 2004.

The World Commission on Environment and Development. *Report of the World Commission on Environment and Development "Our Common Future"*. United Nations, General Assembly. Forty-second session, A/42/427. 4 August 1987

برنامج الامم المتحدة الانمائي. **التقرير الوطني للتنمية البشرية: نحو دولة المواطن - لبنان ٢٠٠٨-٢٠٠٩**. بيروت: برنامج الامم المتحدة الانمائي، ٢٠٠٩.